

Fiche réflexive individuelle

1. Au départ, j'ai été assez désorienté par la grande marge de liberté qui nous était laissée et par les difficultés que nous rencontrions pour définir et circonscrire notre problématique. Ensuite, c'est plutôt de l'inquiétude qui est apparue en raison de la lenteur dans l'avancement de notre travail collectif. Enfin, tout comme les autres, j'ai réussi à y trouver ma place et à y être utile et efficace.
2. Dans notre groupe, j'étais entouré d'une personnalité plus exubérante et d'une autre plus timide. J'ai essayé d'avoir un rôle de médiation dans les discussions, recadrant le premier et stimulant le second. Nous avons opté pour la démarche de travail suivante : chacun avance individuellement dans son « sous-thème » et l'on confronte régulièrement nos productions.
3. La notion même de socialisation n'était pas très claire dans notre esprit, chacun en avait un peu sa propre définition. Nous avons donc dû pas mal lire sur le sujet pour arriver à nous en faire une bonne représentation. Ensuite, il y a eu comme un déclic individuel et collectif, chacun a entraîné les autres par émulation, tout s'est enchaîné et mis en place facilement.
4. D'abord, il y a eu de l'étonnement entre nous sur nos manières bien différentes de traiter un problème ou simplement de communiquer. Ensuite, c'est grâce à la réflexion à tête reposée, au fil des semaines, que nous avons chacun infléchi notre façon de voir les choses.
5. Les rôles se sont répartis plutôt spontanément : chacun a été meneur pour l'un ou l'autre des aspects de notre travail, soit parce qu'il était le plus intéressé ou motivé par celui-là, soit parce qu'il estimait que l'on n'avancait pas (ou pas assez rapidement) et qu'il se sentait capable de booster le groupe sur cet aspect-là.
6. Nous avons sans doute relativement bien réalisé notre tâche même si je pense que, pour « les élèves », il était difficile de faire le lien entre notre théorie et notre jeu (mais je pense que c'était un peu le cas pour le jeu de chacun des groupes). Ma contribution a concerné principalement la recherche d'informations, de théories générales sur le sujet, et la rédaction du rapport collectif. Mes acolytes se sont occupés principalement (pour le premier) de la rédaction du thème particulier sur la musique et (pour le second) du rôle de « maître du jeu » : concepteur et animateur. Le questionnaire et les interviews ont été réalisés conjointement.
7. Le rapport collectif peut être comparé à la préparation d'une leçon (réflexion) et le jeu lui-même au déroulement pratique de cette leçon (action). La phase d'action/jeu n'est que la partie émergée de l'iceberg, celle que « les élèves » vont vivre ; mais plus la phase précédente de réflexion/préparation aura été approfondie, meilleure sera la phase d'action/jeu : le professeur/animateur aura à faire face à moins de mauvaises surprises et il sera aussi mieux armé pour affronter des situations imprévues.